Convivialité en Flandre

Les trois capitales ottomanes

Istanbul, Édirne et Bursa, un émerveillement de huit jours

Samedi 30 mai au samedi 6 juin 2015

Établie sur le Bosphore, là où les rivages de l'Europe et de l'Asie se rapprochent, l'antique Constantinople, installée sur le site retenu près de deux millénaires auparavant par les colons grecs venus fonder **Byzance**, demeure le lieu magique où se fondent, dans une cité largement cosmopolite, l'héritage de l'Empire romain d'Orient et les apports de l'Asie.
Succédant aux Romains et aux Byzantins, les Ottomans deviennent après 1453, l'une des grandes puissances européennes et proche-orientales, grâce à une administration modèle et à l'armée d'élite des janissaires. A l'origine, modeste tribu turkmène poussée vers l'ouest par les Mongols, les Ottomans fondent dès 1302 un émirat au nord de l'Anatolie. Menant la guerre contre les Byzantins, ils étendent progressivement leurs territoires vers la mer de Marmara et prennent les villes

byzantines de **Brousse (Bursa)** et de **Nicée (Iznik)**. Brousse devient la première capitale ottomane. La ville conserve aujourd'hui de son passé ottoman, de somptueux monuments, mosquées, mausolées ou medersa. En 1367 la capitale est transférée de Bursa à **Édirne (Andrinople)**, position plus favorable pour contrôler les nouveaux territoires gagnés dans les Balkans et pour la future conquête de **Constantinople**. La ville devient un rayonnant foyer intellectuel et artistique à l'instar des grandes cités seldjoukides : elle conserve de remarquables mosquées, dont la Selimiye, chef-d'œuvre d'équilibre conçue par **Sinan** à l'apogée de son art. En 1453, Mehmed II réalise le rêve des Ottomans : s'approprier la capitale et l'héritage de Byzance. Avec **Soliman**, les Ottomans poussent les frontières de l'Empire de l'Algérie à la mer Caspienne, du golfe Persique aux portes de Vienne. Protecteur des architectes, des peintres, des céramistes, des tisserands et des poètes, Soliman fera d'Istanbul le phare de la Méditerranée. Nous irons aussi à **Nicée**, l'actuelle **Iznik**, qui garde plusieurs témoignages de son passé prestigieux.
Les vestiges de la civilisation byzantine et les monuments de l'âge d'or ottoman coexistent pour rendre compte de la succession en un même lieu de plusieurs civilisations : la basilique Sainte-Sophie et l'hippodrome nous rappellent les fastes et la puissance de l'empire de Justinien, alors que la Süleymaniye et la mosquée Bleue du sultan Ahmed, le Palais de Topkapi et son harem, témoignent de la richesse et du raffinement atteints à son apogée par un empire étendu sur trois continents. C'est en suivant les pas de Pierre Loti que l'on succombe aux séductions *orientalistes* des rues animées de l'ancienne capitale ottomane, des couleurs et des parfums du Bazar ou des vues superbes dont on peut jouir du haut de la tour de Galata.

Huit jours pour comprendre ces trois capitales ottomanes successives dans une ambiance conviviale. Les points forts du voyage :

Sainte-Sophie et le Palais de Topkapi
La Mosquée de Sultanahmet ou Mosquée Bleue
Le Marché aux épices et le Grand Bazar
Sinan ou l'apogée de l'architecture ottomane
Les mosaïques de la Mosquée verte à **Bursa**
Les minarets de la mosquée Selimiye à **Édirne**
La croisière sur le Bosphore
Les quartiers de Galata et de Pera.

Un point d'histoire proposé par François Lefebvre :

Byzance est une cité grecque dont l'origine remonte au VIIe siècle av J.-C.
L'empereur romain Constantin (converti au christianisme) la choisit comme capitale d'empire en 324 et lui donne son nom **Constantinople** – ville de Constantin en grec. La ville devient alors une deuxième Rome, ses institutions ressemblent à celles de la Rome antique.
Lors de la division de l'Empire romain en deux entités, en 395, Constantinople devient la capitale de l'Empire romain d'Orient, aussi appelé Empire byzantin ou simplement **Byzance**.

Contrairement à l'Empire d'Occident, l'Empire romain d'Orient (Byzance) réussit à repousser les Barbares et renforce sa position en Méditerranée. Au VIe siècle, l'empereur Justinien 1er veut rendre à l'Empire sa grandeur passée et fait construire de splendides monuments dont Sainte-Sophie - une première église avait été édifiée par Théodose sur les ruines de celles de Constance.
Pendant le Moyen Âge, l'Empire byzantin se maintient au prix de guerres incessantes mais son influence commerciale et culturelle est sans égale dans le bassin méditerranéen comme en témoignent les monuments de Ravenne, par exemple.
Vers le milieu du XIe siècle, l'Empire s'affaiblit, il est attaqué sur toutes les frontières, c'est alors qu'il cherche une alliance commerciale avec Venise. Une fois installés, les Vénitiens attirent les Croisés (4ème croisade) qui s'emparent de la ville en 1204 et en chassent l'empereur.
Avec l'aide des Génois, un empire grec très affaibli est rétabli. Peu à peu les Ottomans s'emparent des territoires et Constantinople est prise en 1453 par Mehmet II. C'est la fin de l'Empire byzantin. La ville prend le nom d'**Istanbul** et devient capitale de l'Empire ottoman, après Bursa (de 1326 à 1366) et Édirne (vers 1369 à 1453).
Suivra une période d'expansion vers les terres asiatiques et européennes. Au début du XVIe siècle, les Ottomans sont aux portes de Vienne. L'Empire ottoman atteint son apogée pendant le règne de Soliman le Magnifique (1520-1566). La bataille de Lépante (1571), victoire navale des occidentaux, brisera l'élan expansionniste des Ottomans.
Après la mort de Soliman, l'Empire est gouverné par une suite de sultans moins ambitieux. Le manque de réformes, les intrigues et les complots favoriseront le

déclin et l'émergence des nationalismes. Le soulèvement des Grecs, la guerre de Crimée, et celle des Balkans puis l'engagement aux côtés de l'Allemagne dans la Première Guerre mondiale marqueront la fin de l'Empire ottoman.
S'opposant à la politique d'abandon du sultan Mehmet VI, un jeune officier, le général Mustapha Kemal, futur « Atatürk », prend la tête d'un soulèvement national qui mènera à la proclamation de la République turque en octobre 1923, et transfère la capitale de la Turquie moderne à Ankara au centre de l'Anatolie.
Istanbul et ses 15 millions d'habitants, n'est pas seulement une ville d'histoire et de vieilles pierres, c'est surtout le cœur économique, culturel et intellectuel du pays.

****

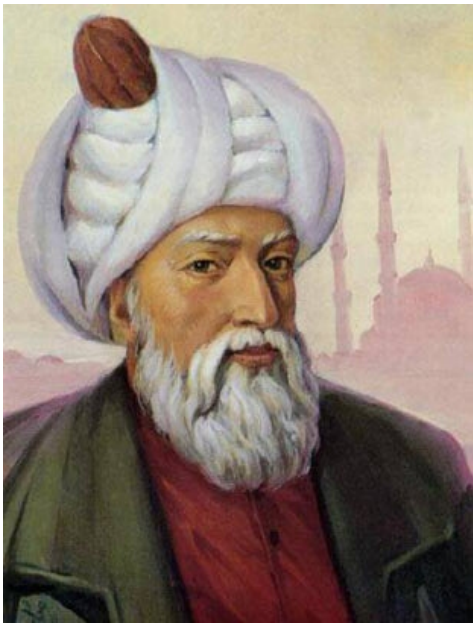
Voici la trame du programme. L'ordre des visites pourra être modifié en fonction des contraintes de visite sur place. Les deux accompagnatrices et organisatrices **Chantal Lefebvre** et **Sabine Wetterwald** se sont employées avec l'aide du voyagiste Clio à aplanir les difficultés matérielles afin que les pensées soient dédiées à l'art et à l'histoire des trois capitales successives.
Bien-être oriental et douceur de vivre sont au rendez-vous dans de somptueux paysages au carrefour de l'Asie et de l'Europe.

Samedi 30 Mai : Dunkerque - Bruxelles - Istanbul

Rendez-vous Place Paul Asseman à Dunkerque, Parking piscine-patinoire à 6h15 pour un départ au plus tard de Dunkerque à 6h30 le matin pour Bruxelles – aéroport de Zaventem – puis vol direct pour Istanbul. Décollage à 11h15 avec la compagnie *Turkish Airlines,* arrivée à l'aéroport d'Istanbul vers 15h40. Un repas léger sera servi pendant le vol.

À Istanbul, accueil par notre guide pour toute la durée du voyage. Transfert à l'hôtel et dépose des bagages.
En fonction de l'heure d'arrivée, promenade à pied dans les environs de l'hôtel, quartier de Sultanhamet**.**
Installation à l'**Hôtel Beyaz Saray** 4* dans la vieille ville d'Istanbul, Yeniceriler Cad. No.77 3413, Tél. +90 (212) 458-9800. www.hotelbeyazsaray.com

Dimanche 31 mai (Jour 2) : Sur les pas de Sinan l'architecte



Sinan (1489-1588), dont on fait parfois précéder le nom de **Mimar** (« architecte ») est le plus illustre des architectes ottomans. Presque toute l'architecture civile et religieuse qui verra ensuite le jour en Turquie repose sur ses idées, traduites à la perfection dans des mosquées et autres édifices.

Né le 15 avril 1489 à Agirnaz, en Turquie, dans une famille grecque orthodoxe, Sinan suit la voie de son père en devenant maçon et charpentier. En 1512, des représentants du gouvernement ottoman arrivent cependant dans son village afin de recruter des jeunes chrétiens pour le corps des janissaires. Sinan, dont le nom chrétien est Joseph, est tiré au sort. Il entre alors au service de la cour ottomane, et notamment du grand sultan **Soliman le Magnifique** (1520-1566). Sinan révèle ses talents d'architecte dès les années **1530** en dessinant et en construisant des ponts militaires et des fortifications.

En 1539, il achève son premier édifice civil. Pendant les quarante dernières années de sa vie (il meurt le 17 juillet 1588 à Constantinople), il sera architecte en chef de l'Empire ottoman, alors à l'apogée de sa puissante politique et de son rayonnement culturel. Sinan entreprend un nombre de projets considérable : soixante-dix-neuf mosquées, trente-quatre palais, trente-trois thermes, dix-neuf tombeaux, cinquante-cinq écoles, seize asiles de pauvres, sept madrasas et douze caravansérails, ainsi que de multiples greniers, fontaines, aqueducs et hôpitaux. Ses plus célèbres ouvrages sont les mosquées de Shahzade et de Soliman à Istanbul, ainsi que celle de Sélim à Édirne.

Visite du **Musée archéologique** situé dans le district d'Eminönü à Istanbul, près du Palais de Topkapı. Il est constitué en réalité de trois musées distincts : le Musée archéologique principal, le Musée des Œuvres de l'Orient Ancien, et le Musée du Pavillon émaillé.

Découverte d'un choix d'œuvres parmi plus d'un million d'objets qui représentent presque toutes les ères et civilisations de l'histoire mondiale.

Continuation vers la **Mosquée de Sehzade**, dite Mosquée des Princes, la première grande construction de l’architecte Sinan. Elle fut construite à la gloire de Mehmet, le fils préféré de Soliman le Magnifique, en 1543. Le sultan ordonna de construire une grande et belle mosquée pourvue de soupes populaires, de bibliothèques, de fontaines, d’auberges et d’écoles. Il voulait en faire non simplement un lieu de culte, mais aussi un lieu de vie auprès du mausolée de son fils.
Déjeuner au cours des visites.

Visite des grandes mosquées impériales que les sultans firent construire pour célébrer leur gloire et près desquelles se dressent leurs tombeaux :

- la **Mosquée de Rüstem Pacha** (1560) remarquable par sa petite taille, ses décorations florales et ses splendides faïences bleues d’Iznik qui ornent la façade et l'intérieur ;

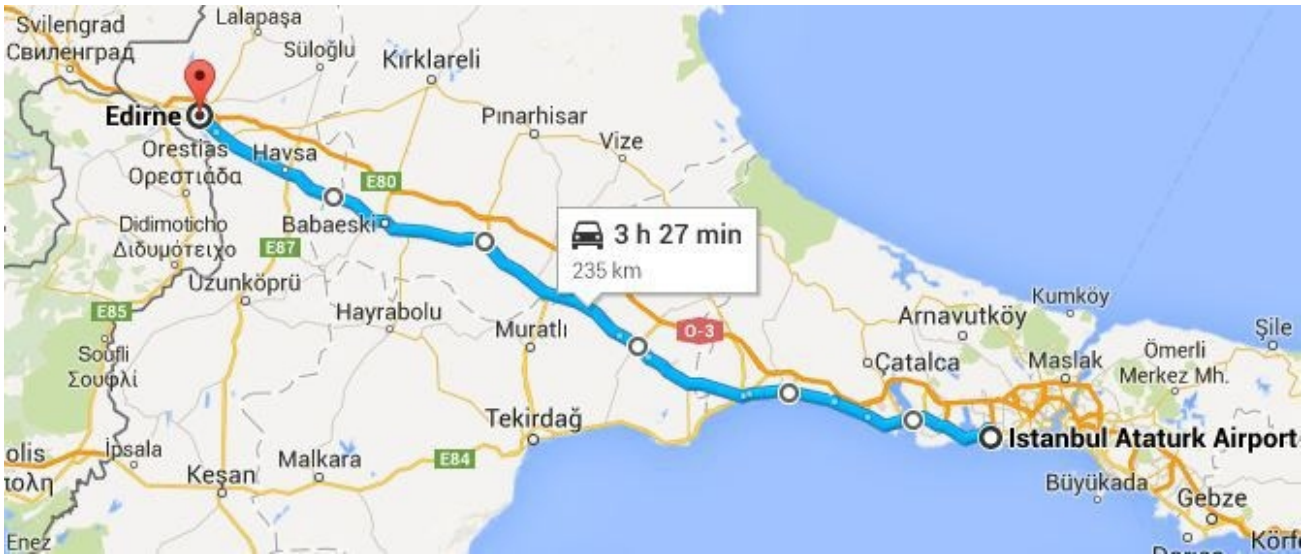
- la **Süleymaniye** et son ensemble, éclairée par 168 fenêtres et d’une acoustique exceptionnelle est l’une des plus grandioses réalisations de **Sinan**.

Déjeuner au cours des visites.

La journée se termine par la visite du **Marché aux épices**, ou **Bazar égyptien** (*Mısır Çarşısı*). Une multitude d'herbes et d'épices s'offrent au regard et aux narines. Il est dessiné en forme de « T » pour sa partie couverte. L'endroit fut édifié en 1664, à l'initiative de la sultane Hatice Turhan. Sa restauration date des années 1940. Des graines aux fruits secs, en passant par les plantes médicinales, toutes sortes d'aliments recouvrent les étals des marchands.

Lundi 1er juin (Jour 3): Istanbul– Édirne - Istanbul

Départ vers 7h30 de l'hôtel pour Édirne, une ville située à environ 250 km d'Istanbul, à 7 km de la Grèce et à 18 km de la Bulgarie.



Édirne, ville marquée par l'histoire, capitale de l'empire ottoman après Bursa et avant Istanbul, est riche de huit ponts ottomans, de trois bazars et de nombreuses mosquées dont le chef d'œuvre de l'architecte Sinan : la **mosquée de Selimiye.**

Commandée par le sultan Selim II et construite par l'architecte Sinan entre 1568 et 1574, cette mosquée est considérée comme son chef-d'œuvre, ainsi que l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture islamique.
Elle est inscrite au Patrimoine mondial en tant que bien culturel depuis 2011.
Elle se dresse au centre d'un *külliye* (un complexe composé d'un hôpital, d'une école, d'une bibliothèque et/ou de bains) qui comprend une medersa (école islamique enseignant la religion et les sciences), une *dar-ül hadis* (école de Hadith), une salle de l'horloge et une *arasta* (rangée de boutiques).

Le centre héberge de nos jours le musée Bayezid II Külliye, un musée de l'histoire de la médecine. Pour cette mosquée, Sinan employa un système porteur octogonal créé par huit colonnes inscrites dans un carré. Les quatre demi-dômes aux angles du carré derrière des arches qui naissent des piliers, ont une section intermédiaire entre le large dôme (31,25m de diamètre avec un profil sphérique) et les murs.

Visite d'autres édifices : la mosquée aux trois balcons (**uç şerefeli**), la vieille mosquée (**eski cami**), **la Muradyie**, et en dehors de la ville, un complexe édifié à la demande de Bajazet II, datant du XVe siècle comprenant un hôpital « **darussifa** », en service jusqu'à la fin du XIXe siècle, remarquable pour ses méthodes de traitement des maladies mentales.
Déjeuner au cours des visites et retour à Istanbul en car dans la soirée.

Mardi 2 Juin (Jour 4) : Istanbul, les incontournables

Le **musée-basilique Sainte-Sophie** (du grec Ἁγία Σοφία / *Hagía Sophía*, « sainte Sagesse », « Sagesse Divine », nom repris en turc sous la forme *Ayasofya*), le plus célèbre des édifices byzantins, est édifié à l'âge d'or de Justinien, avec ses décors de marbres précieux et de mosaïques. Nous pourrons monter aux tribunes.

Érigée dans sa forme actuelle en 537, Sainte-Sophie a été pendant un millénaire la plus grande basilique chrétienne du monde. Centre religieux de l'Empire byzantin, elle est convertie au XVe siècle en mosquée sous l'impulsion du sultan Mehmet II et symbolise, pendant cinq siècles, un islam triomphant. En 1934, la République turque prend la place de l'Empire ottoman et Sainte-Sophie, désacralisée, devient musée. Des travaux de recherche et de restauration permettent alors de redécouvrir sous les décorations ottomanes une partie des trésors qu'elle abritait :

les exceptionnelles œuvres byzantines mises au jour ont suscité un élan qui a permis de redonner à l'Empire byzantin sa juste place dans l'histoire. Mais l'avenir de la gigantesque coupole de Sainte-Sophie et des merveilles qu'elle recèle est incertain : un grand séisme est annoncé dans les vingt prochaines années, et les travaux de restauration sont ralentis par des tensions politico-religieuses.

Puis, visite de la **Mosquée Bleue** ou *Sultanahmet Camii*. Elle doit son nom aux vingt mille carreaux de faïence bleue d'Iznik qui ornent les murs de son intérieur.

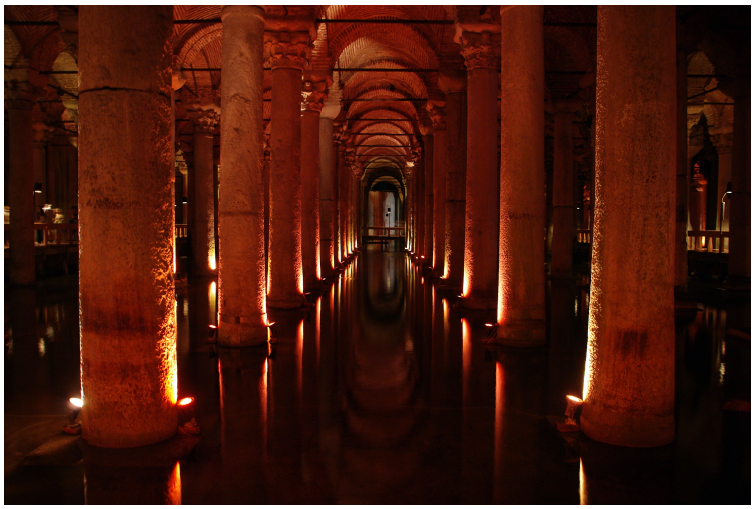
Construite entre 1609 et 1616, pendant le règne du sultan Ahmet Ier, on y trouve la tombe du fondateur, une *médersa* et un hospice.

Point de départ des caravanes de pèlerins musulmans vers La Mecque, elle reçoit le privilège islamique d'arborer six minarets, fait unique au monde : seule la Mosquée sacrée de La Mecque en dispose de sept, La Mecque étant l'endroit où il doit y en avoir le plus grand nombre. C'est grâce à Sedefhar Mehmet Ağa qu'un septième minaret dut y être érigé. Il en paya les frais. L'architecture a été conçue pour que le

sultan puisse se rendre dans sa loge à l'étage à dos de cheval.

La conception de la mosquée *Sultanahmet* est l'aboutissement de deux siècles de développement de mosquées ottomanes et d'églises byzantines. Elle reprend certains éléments byzantins de la proche Ayasofya avec une architecture islamique traditionnelle. Conçue par l'**architecte Sedefhar Mehmet Ağa**, la mosquée Sultanahmed est considérée comme le dernier exemple de l'architecture ottomane classique.

L'architecte a habilement synthétisé les idées de **son maître Mimar Sinan**, en visant une taille importante, la majesté et la splendeur, mais l'intérieur n'a pas sa pensée créatrice.



Visite de la **Citerne Basilique**, aussi connue sous le nom turc **Yerebatan Sarnıcı** - la citerne enfouie sous terre. C'est une gigantesque citerne souterraine de Constantinople. Elle fut construite par l'empereur Justinien dans le sous-sol d'un grand bâtiment à portiques, la *Basilikè*.
La citerne se présente comme une gigantesque basilique souterraine rassemblant 336 colonnes se reflétant dans les eaux.
Sa capacité est estimée à 78 000 m^3, ce qui en fait la plus grande citerne de ce type à Constantinople.

Départ en car pour le Bosphore.
Après le déjeuner, **croisière sur le Bosphore**. 1h30 au fil de l'eau en bateau privé d'Eminonu à Yenikoy ou à Tarabya.
De retour à Istanbul, en cours d'après-midi, visite du Grand Bazar pour y évoquer son histoire tumultueuse et **temps libre**.

Mercredi 3 juin (Jour 5) : Istanbul – Iznik - Bursa

Petit déjeuner et départ en car pour Bursa.
Dans la matinée, visite de la **rive asiatique Uskudar** : visite du **Palais de Beylerbeyi avec ses jardins.**

Le nom *Beylerbey*, le « bey des beys » ou gouverneur général en turc, provient du titre porté par Mehmet Paşa qui y fait construire une maison à l'écart du centre ville de l'actuelle Istanbul. Les sultans ottomans le suivent et font à leur tour construire plusieurs maisons. Enfin, en 1829, le sultan Mahmoud II fait construire un palais de bois (*konak*) au bord de la rive du Bosphore mais celui-ci est détruit par un incendie. En remplacement, le sultan Abdulaziz ordonne la réalisation de l'actuel palais de Beylerbey pour servir de résidence d'été ou d'accueil des visites de chefs-d'États. L'architecte Sarkis Balyan (1835–1899) conçoit le palais dans un style baroque français entre 1861 et 1865. Après avoir été déposé, le sultan Abdulhamid II reste en captivité au palais à partir de 1912 jusqu'à sa mort en 1918.

Le parc est connu pour ses magnolias. La vue du Bosphore sur le palais est une des plus intéressantes, les deux pavillons abritant des bains, un pour les femmes du harem et l'autre pour les hommes du *selamlık*.

En 1869, l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, visite le palais sur le chemin du canal de Suez mais elle reçoit une gifle de la mère du sultan car elle ose pénétrer dans le palais alors qu'il lui tient le bras. Malgré l'accueil reçu, l'impératrice fut émerveillée par l'élégance du palais, à tel point qu'elle commanda une copie des fenêtres pour orner des chambres du palais des Tuileries à Paris.

Déjeuner en Asie et continuation vers **Iznik**
Iznik, ancienne Nicée, siège du fameux concile œcuménique de 325 qui condamna l'arianisme, devint, au XIIIe siècle le refuge des empereurs byzantins chassés de Constantinople par les Croisés. A l'époque ottomane, la ville fut un centre renommé de production de faïence émaillée.
A la fin de l'époque byzantine, Nicée était défendue par une double muraille qui comportait trois magnifiques portes. Au centre de la ville s'élèvent les vestiges de l'ancienne église Sainte-Sophie où se tint le septième concile œcuménique en 787. Les Ottomans transformèrent l'édifice en mosquée.

L'église Sainte-Sophie à Iznik (Nicée)

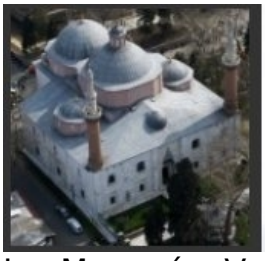
La basilique Sainte-Sophie, modeste bâtiment rénové, abrita notamment le 7e concile, en 787. Le sanctuaire, devenu mosquée, que l'on voit aujourd'hui fut reconstruit par **Sinan** au XVIe siècle pour tomber rapidement en ruine.
À gauche de l'entrée, les restes du minaret servent de refuge aux cigognes. La nef, flanquée de deux travées et fermée par une abside, a conservé son synthronon (gradins du clergé), avec un mihrab ottoman.
Au sol, on peut encore voir quelques belles mosaïques byzantines, contemporaines de la belle fresque qui orne le mur nord, représentant Jésus, Marie et saint Jean-Baptiste.
Installation à l'**Hôtel Anatolia 4** *, Cekirge Meydani n° 1 - 16070 Bursa
Tél : +90 (224) 233-9400 www.hotelanatolia.com
Dîner et nuit à Bursa.

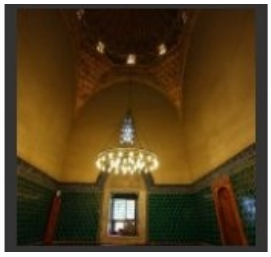
Jeudi 4 juin (Jour 6) : Bursa - Istanbul

Journée dédiée à la **visite de Bursa**, au pied de la montagne l'Ulu Dag.

Première capitale de l'Empire ottoman, Bursa (**Brousse**) dût sa prospérité aux caravanes transportant les soies de Perse et au commerce des épices et des parfums.
Visite des **mausolées d'Osman** (fondateur de l'Empire Ottoman) et d' **Orhan** (le fils de Osman), les deux premiers sultans ottomans.
Visite du complexe **Yesil Külliye** (complexe vert), chef-d'œuvre de l'art ottoman, édifié au début du XVe siècle.

Visite de la **mosquée verte** (*Yesil Cami*) 1421-1424, restée inachevée, et du **mausolée vert de Mehmet Ier** (*Yesil Türbe*) surmonté par une coupole de 14m de diamètre, l'un des mausolées impériaux les plus grands du monde ottoman. Des bâtiments comme des bijoux, couverts de faïences vertes et bleues (partiellement en cours de restauration).



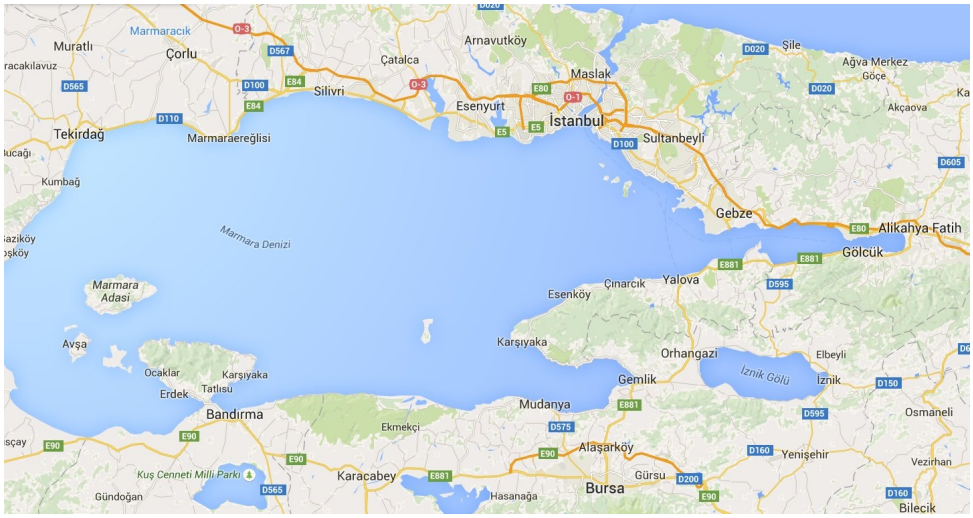


La Mosquée Verte, édifiée entre 1414 et 1419, est l'une des œuvres les plus importantes de **Hacı Ivaz Pacha**. Son plan a la forme d'un T inversé. La majestueuse décoration du mihrab est ornée de carreaux de faïence d'Iznik. La porte principale d'entrée est une œuvre originale du style turc en pierre taillée. Un bassin octogonal en marbre est situé juste en dessous d'un lanternon octogonal de la coupole. La façade nord en marbre possède quatre fenêtres, deux petits mihrabs, et tout au-dessus, quatre niches avec balustrades. Les encadrement de fenêtres sont les plus beaux exemples du travail du bois. Le narthex de la mosquée est resté inachevé à la mort inattendue du «Çelebi Mehmed» et n'a pas pu être achevé sous la forme conçue.

Déjeuner à Bursa.
Flânerie dans le **Grand Bazar** de Bursa (magasins de soie de Bursa) et les *Han Koza* où les marchands de tous les coins du monde se sont réunis pendant des siècles autour du commerce des cocons de soie.

Retour à Istanbul par le **ferry** (2 h).

Installation au même **Hôtel Beyaz Saray** à Istanbul.



Vendredi 5 juin (Jour 7) : Trésors d'Istanbul

Le matin, découverte du palais de **Topkapi Sarayi.** L'ancien sérail des sultans, a été transformé en musée où sont exposés des bijoux somptueux, de célèbres diamants, des porcelaines chinoises et européennes, des miniatures, des armes, des reliques du Prophète... De kiosque en kiosque, les belles cuisines bâties par

Sinan se visitent ainsi que le harem qui nourrit tant de légendes, là où les sultans cachaient leurs femmes et leurs enfants.
Le palais de Topkapı a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985, où il est décrit comme « un ensemble incomparable de bâtiments construits sur quatre siècles, unique par la qualité architecturale de ses bâtiments autant que par leur organisation qui reflète celle de la cour ottomane ».

Photo Bjørn Christian Tørrissen. The *Topkapı Palace*, Seraglio Point (*Sarayburnu*), and the Golden Horn at sunrise, photographed from across the Bosphorus at the Harem ferry terminal.

Temps libre pour flâner dans le palais de Topkapi et **déjeuner libre**.
Près des **remparts** se trouvent les vestiges du palais dit « de Constantin Porphyrogénète », dernier palais byzantin dont les ruines sont encore visibles dans la ville. À proximité, un ensemble de mosaïques et de fresques byzantines d'une qualité exceptionnelle à la Kahriye Camii ou **église Saint-Sauveur-in-Chora.**
Puis départ vers la **Corne d'or** et le quartier d'**Eyüp**, où s'élève une grande **mosquée** – dédiée à l'un des compagnons du Prophète – entourée d'un étrange cimetière.
Au sommet de la colline se trouve le café d'où Pierre Loti aimait contempler la cité.

Samedi 6 juin (Jour 8) : Istanbul, Bruxelles, Dunkerque

Promenade dans le quartier de **Beyoglu** et l'ancien quartier occidental de **Galata**. Du haut de la tour de Galata, panorama sur l'ensemble de la ville. En descendant Istiklal Caddesi, traversée du Passage des Fleurs et déjeuner.

Transfert à l'aéroport d'Istanbul et enregistrement des bagages.
Embarquement sur vol régulier *Turkish Airlines* à 19h10 pour une arrivée prévue à Bruxelles à 21h35. Un repas léger est servi dans l'avion.

Transfert en car et arrivée à Dunkerque vers minuit, Place Paul Asseman sur le Parking côté Patinoire.

DES ORIGINES À BYZANCE

- 800 000	Traces d'hominidés dans la grotte de Yarımburgaz
- 6500	Établissement de villages néolithiques
- 5100	Culture de Toptepe
- 680	Fondation de Selymbria (Silivri)
	Fondation de Chalcédoine (Kadıköy)
- 660	Fondation de Byzance
- 278	Prise et sac de la ville par les Galates
- 202	Prise de Chalcédoine par Philippe V de Macédoine
- 146	Rattachement de Byzance à Rome
74	Inclusion de Byzance dans la province romaine de Bithynie
195-196	Siège de la ville par Septime Sévère
197	Reconstruction de la ville
258-269	Invasions des Goths
324	Victoire de Constantin sur Licinius ; consécration de Constantinople

ISTANBUL, CAPITALE OTTOMANE

1451-1453	Siège et prise la ville par par le sultan Mehmed II le Conquérant (Fatih)
1459-1465	Construction du « nouveau » palais, aujourd'hui palais de Topkapi
1463-1470	Construction de la mosquée de Mehmed II
1517	Conquête de l'Égypte et du califat par le sultan Selim Ier (r. 1512-1520)
1550-1557	Construction de la mosquée du sultan Soliman le Magnifique (Süleyman Ier, r. 1520-1566) (Süleymaniye)
1609-1616	Construction de la mosquée du sultan Ahmed (mosquée Bleue, Ahmediye)
1658-1703	Transfert du palais et du gouvernement à Edirne
1683	Second siège de Vienne
1699	Traité de Karlowitz ; perte des possessions en Europe centrale
1718-1730	Ère des Tulipes
1826	Abolition et destruction du corps des janissaires par le sultan Mahmud II
1839	Promulgation des réformes (Tanzimat)
1876-1877	Constitution ; premier parlement
1877-1878	Défaite face à la Russie ; autonomie de la Bulgarie ; abolition de la Constitution
1908-1909	Révolution jeune-turque ; rétablissement de la Constitution ; déposition d'Abdülhamid II (r. 1876-1909)
1912-1913	Perte des derniers territoires dans les Balkans
1914-1918	Première Guerre mondiale ; défaite et occupation de l'Empire ottoman
1918-1922	Occupation de la ville par les forces de l'Entente
1923	Fondation de la République ; Ankara devient la capitale

Notes de lecture proposées par François Lefebvre à propos du livre du Prix Nobel Turc **Orhan Pamuk**, ***Istanbul, Souvenirs d'une ville***,
Gallimard, coll. Du monde entier, 448 p., 2007.

Évocation d'une ville, roman de formation et réflexion sur la mélancolie, Istanbul est tout cela à la fois. Au fil des pages,
Orhan Pamuk se remémore ses promenades d'enfant, à pied, en voiture ou en bateau, et nous entraîne à travers ruelles en pente et jardins, sur les rives du Bosphore, devant des villas décrépies, dessinant ainsi le portrait fascinant d'une métropole en déclin. (4ème de couverture).

« Même si Istanbul, situé sur le quarante et unième parallèle, ne ressemble en rien aux villes tropicales du point de vue du climat, de la géographie et des dures situations de pauvreté, la ville, avec ses vies désillusionnées, son éloignement par rapport aux centres de l'Occident, son atmosphère mystérieuse et son sentiment de hüzün (forme de mélancolie) n'est pas étrangères aux connotations de ce qu'on dénomme tristesse dans le sens utilisé par Lévi-Strauss. La différence entre les deux mots et les deux sentiments, c'est qu'à Istanbul les heures glorieuse passées, l'Histoire et les vestiges des civilisations passées sont beaucoup plus perceptibles. (ch.10)
« Le sentiment fondamental qui règne sur Istanbul et s'est propagé dans les environs de la ville ces cent cinquante dernières années (1850-2000) est incontestablement de la tristesse, je n'en ai pas le moindre doute…Pourquoi ce que pensent Gautier et les Occidentaux auxquels je m'identifie à propos de ma ville, de la vie d'Istanbul et de ses spécificités a toujours été pour moi, et pour ma ville, un sujet d'une telle importance ? (ch.24)
« Regarder Istanbul avec les yeux d'un étranger est toujours un grand contentement et une habitude particulièrement nécessaire face au sentiment communautaire et au nationalisme régnants. (ch. 25)
« La tristesse mélancolique, d'abord découverte comme une beauté émanant d'images pittoresques, coïncidait parfaitement avec celle que vivraient encore cent ans les Stambouliotes, à cause du déclin et de l'appauvrissement. (Ch.26)
« Lorsque je regarde la mosquée de Süleymanie, avec toutes ses lignes harmonieuses, l'élégance de la courbe descendante de son dôme, le dégagement des demi-coupoles latérales, les proportions équilibrées des murs et de fenêtres, la ligne mélodique des petits dômes soutenus par la scansion verticale des colonnes, la manière dont elle s'inscrit sur la colline et son assise sur le terrain, sa blancheur et la simplicité de ses coupoles au toit en plomb, le plaisir esthétique que j'éprouve est très différent de celui que m'inspire une vue pittoresque. Parce que même quatre siècles après sa construction, je vois encore cet édifice dans son intégrité, tel qu'il a été conçu et avec l'apparence voulue au moment de sa fondation.
En dehors de la Süleymaniye, la physionomie mais aussi la majesté du panorama d'Istanbul proviennent de la présence au cœur de la ville de très anciens et puissants monuments comme Sainte-Sophie, la mosquée du Sultan Yazuv Selim, celle de Beyazit ou les mosquées appelées selatin (mosquées à plusieurs minarets uniquement construites par des sultans ou leurs familles) qui rayonnent encore du concept esthétique mis en œuvre lors de leur création. Mais à deux pas de là, le plaisir que l'on prendra à la vue d'une rue ou d'une petite côte plantée de figuiers, lorsque par l'effet d'un jeu de lumière elles semblent se fondre dans la mer, jaillira de ce qu'on peut appeler une beauté pittoresque.

On peut aussi consulter les deux critiques de *Télérama* parues le 12 mai 2007.
www.telerama.fr/livres/les-avis-sont-partages-sur-le-recit-de-orhan-pamuk-istanbul-souvenir-d-une-ville,16310.php

Côté pratique : Tél. de l'association en France et en Turquie : + 33 6 37 40 87 43

La monnaie locale, la **livre turque** (TRY), vaut 0,345 € au 28 mai 2015.
1 TRY = 0,345 € ou 10 TRY = 3,45 € ;
De même, 1 € = 2,90 TRY ou 10 € = 29 TRY.
Les euros sont couramment acceptés dans les commerces.

Le décalage horaire à Istanbul est d'une heure en plus de notre heure d'été française. Ils sont en GMT + 3 alors que nous sommes en GMT +2. Quand il est 10h à Paris, il est 11h à Istanbul.

Météo du samedi 30 mai au samedi 6 juin 2015 à Istanbul

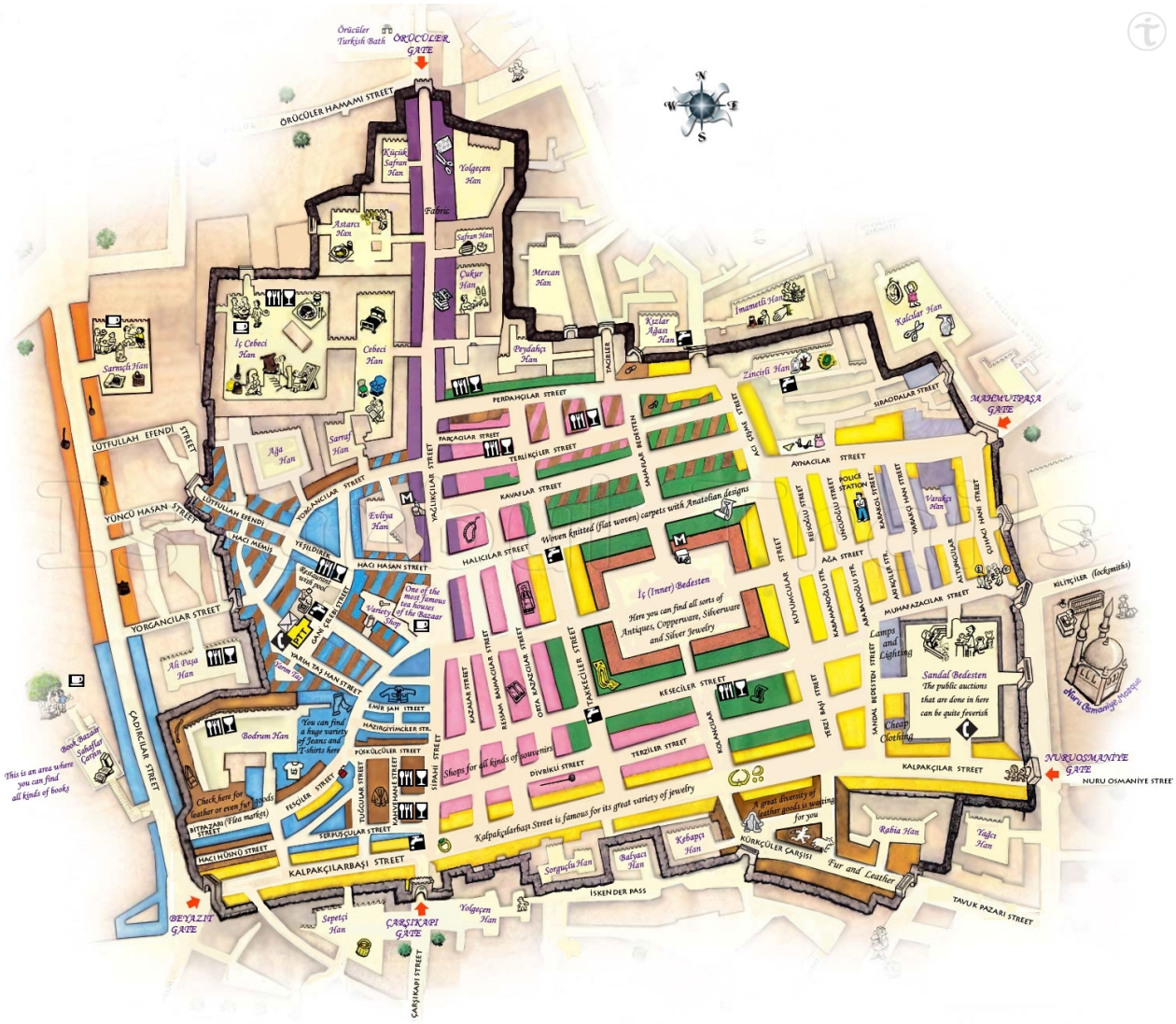
Merci de votre confiance et de vous être engagé-e-s dans ce voyage avec *Convivialité en Flandre* alors que la situation internationale n'était pas fameuse au moment de votre inscription. Nous sommes toujours heureux de partager de beaux moments artistiques avec vous.
Ce voyage clôture le thème de la saison 2014-2015 : *L'art, chemin vers l'autre, ou la question de l'altérité*. Nous espérons que vous rentrerez chez vous enrichis de tous ces moments d'échanges autour de l'art métissé de la Turquie, riche de tant d'influences, cultures et religions croisées.
Gageons que vous souhaiterez y revenir pour découvrir la Cappadoce et ses improbables reliefs, ou Antalya et la Côte méditerranéenne, la Côte Égéenne, les villes antiques d'Éphèse et de Hiérapolis, Pamukkale ou la région d'Ankara.
Merci à chacun de contribuer à la bonne entente du groupe.
Nous vous retrouverons avec grand plaisir à l'assemblée générale de notre association le vendredi 25 septembre 2015 à Dunkerque autour d'un nouveau thème sur le sens caché de l'image.

Chantal Lefebvre et Sabine Wetterwald

Rédaction du livret : Sabine Wetterwald pour *Convivialité en Flandre* le 29 mai 2015
www.convivialiteenflandre.org

Sources :

- Wikipédia, Encyclopédie Larousse, Encyclopédie Universalis, sites des édifices et des lieux d'art, documents personnels ;
- *Turquie*, Guides bleus, Hachette, 2013 ;
- *Géo* n°394, « Istanbul, la nouvelle ville phare de l'Orient », Décembre 2011 ;
- *Guide de l'ICCROM*, « Excursion à Istanbul. Sur les traces de Sinan l'architecte », Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, Ankara, 2012 ;
- *Le Petit Journal des grandes expositions*, n°427, « De Byzance à Istanbul. Un port pour deux continents », RMN, Janvier 2010 ;
- *Courrier International*, H.S. n° 48H, « Où va la Turquie ? Jeunesse, croissance, élections, question kurde… Portrait d'un pays en ébullition », Mai 2014 ;
- Documentaire vidéo d'Arte paru en septembre 2014 : *Sainte-Sophie dévoilée*, disponible en VOD et DVD.



Le plan du Grand Bazar

Les quartiers d'Istanbul